

La HEPL en mode spin-off

C'est une belle histoire et une petite révolution : depuis avril, la société Amhyspin est la première spin-off de la Haute École de la Province de Liège (HEPL). Cofondée par le professeur Jean-Michel Cloes et par Geoffrey Holsbeek, ingénieur biochimiste de la HEPL, elle est même la première entreprise issue non pas d'une université mais d'une haute école en Communauté française. Créée il y a peu, Amhyspin a pour objectif de valoriser les recherches menées par ces derniers, et ce depuis près de dix ans, dans le secteur de la biochimie et plus particulièrement du diagnostic. Ainsi que l'explique Geoffrey Holsbeek, c'est à la sortie de ses études qu'il a rejoint le projet de R&D initié par celui qui fut son professeur, lequel a mis au point un procédé unique en vue de "booster" certaines cellules dites hybridomes et productrices d'anticorps. *"Il s'agit de cellules dont on n'arrivait pas à ralentir le vieillissement, précise l'ancien élève devenu l'administrateur-délégué de la spin-off. Le but est d'allonger leur durée de vie et donc leur faculté de produire des anticorps"*.

Des marchés à conquérir

Après un démarrage prudent et un accompagnement efficace au sein du Cecotepe, soit le centre de R&D dépendant de

la HEPL, Amhyspin a identifié plusieurs marchés à conquérir. De quoi voir l'avvenir avec confiance et ouvrir des perspectives pour cette société logée dans la tour Giga au Sart Tilman. Une nouvelle phase consiste désormais en la commercialisation du processus développé par la spin-

off dont les clients potentiels sont les entreprises pharmaceutiques mais aussi les laboratoires de recherches et les centres de production d'anticorps. Différents marchés dignes d'intérêt ont déjà été prospectés dont la France, l'Allemagne, la Chine et les Etats-Unis. Amhyspin bénéficie du concours de partenaires de poids tels que le pôle de compétitivité wallon BioWin, le cluster Wal-DX qui regroupe les acteurs du pôle BioWin actifs dans le domaine du diagnostic (son président Thierry Leclipteux fait partie des investisseurs) ainsi que le groupe de travail français Euromediag ou encore

WBC Incubator, soit l'incubateur wallon spécialisé dans les biotechnologies.

Comme le précise Geoffrey Holsbeek, la recherche d'autres investisseurs et partenaires va bon train et d'aucuns dont le hol-

ding public liégeois Meusinvest devraient bientôt rejoindre la spin-off. Ce dernier se dit en outre convaincu du fait que les études d'ingénieur qu'il a menées à la HEPL et qu'il qualifie de polyvalentes ont joué dans sa réussite,

ne fût-ce que parce qu'il y a croisé Jean-Michel Cloes, de même d'ailleurs que le soutien sans faille du Cecotepe. Un soutien qui perdure, tant le projet déve-

loppé par le professeur et son ancien élève est de longue haleine, mais auquel ce dernier entend apporter une contrepartie en accueillant à son tour des stagiaires de la HEPL. Se sentant *"plus entrepreneur que scientifique"*, l'administrateur-délégué d'Amhyspin estime par ailleurs qu'une haute école est davantage tournée vers le monde professionnel qu'une université. Une opinion partagée par Guy Martin, l'actuel directeur de la Formation et de l'Enseignement à la Province, qui souligne l'intérêt d'un savoir instrumental à côté de l'académique. Et de mettre également en évidence le fait que la politique de la HEPL en matière de R&D ne date pas d'hier et qu'elle se déploie dans plusieurs matières.

Bruno Boutsen